

en français, comme la troisième de la lire et de la comprendre entièrement. (*) V. ***

EGYPTE ANCIENNE — FRAGMENT
D'UN POÈME SUR LA NAVIGATION.

Après la dernière guerre d'Amérique; pendant que la politique et la philosophie apprécioient en silence le danger des résultats, et que l'orgueil national immortalisoit le souvenir des triomphes, il parut en France un *Poëme sur la Navigation*, auquel la faveur des circonstances ne donna pas même un intérêt fugitif. — L'auteur, commissaire de la marine à la Rochelle, avoit consulté M. l'abbé Delille, qui lui conseilla franchement de s'épargner un ridicule. — “Un homme de lettres, lui dit-il, contracte par état l'engagement d'instruire ou d'amuser un public capricieux et souvent injuste; un homme du monde ne doit pas se charger sans nécessité d'une dette qui lui est étrangère.” — “Il ne

(*) Je dois observer cependant que s'il est encore des Allemands qui ne comprennent point ce livre, c'est qu'ils ne veulent point le comprendre. Beaucoup d'écrivains estimables se sont empressés de l'analyser, de l'éclaircir, de le présenter sous toutes les formes. Je doute que quinze siècles aient fourni à *Aristote* plus de commentateurs, que M. *Kant* n'en a eu dans quinze années.